

Footeuses de paix

(1) Alors que les joueuses de l'équipe féminine de foot s'entraînent à Kaboul, en Afghanistan, deux hélicoptères sont prêts à atterrir sur le terrain. Les filles courent vers les tribunes : « Normalement, ils nous préviennent », dit Hadisa. « Mais là, ils l'ont oublié ! » « Ils », ce sont les soldats des forces militaires internationales venues en Afghanistan, en 2001, pour combattre les talibans. « Les soldats nous prêtent ce terrain militaire pour nous entraîner en sécurité », précise Khalida. « Parfois, on doit interrompre l'entraînement pour libérer la piste d'atterrissage, mais on n'a pas d'autre solution... » Pour le peuple afghan, il n'est pas possible d'oublier un instant que le pays est en guerre.

(2) Khalida et ses copines se contentent de cette situation, car elles connaissent le prix de cette liberté : « Sous le régime taliban, il était interdit à une fille de faire du sport, et l'école était réservée aux garçons. » Une situation qui a changé avec la chute du régime en 2001, mais qui ne change presque rien. « Dans les mentalités d'ici », se désole Khalida, « les filles ne peuvent pas pratiquer un sport, encore moins le foot. Nous devons

lutter contre nos familles pour vivre notre passion. »

(3) Sima raconte : « Les gens parlent mal de nous. Ils disent que nous ne trouverons jamais de mari car nous sommes de mauvaises filles. C'est très dur. Mais nous voulons 21, car nous voulons avoir une vie normale, faire ce que nous aimons. Pourquoi n'en aurait-on pas le droit ? Parce qu'on est Afghanes ? » Sabera approuve : « Ma famille m'oblige à me préparer au mariage, et me dit que si je n'obéis pas, je devrai arrêter de jouer. Moi, je me trouve encore trop jeune et, pour l'instant, ma passion, c'est le foot. »

(4) Une passion risquée : pour chaque entraînement, Sabera fait entre 2 et 4 heures de bus à travers des routes dangereuses, qui sont régulièrement la cible d'attentats. Elle veut faire de son mieux pour son pays : « A l'étranger, on ne connaît de l'Afghanistan que les cruautés des talibans et la production de drogue. Avec cette équipe, nous avons rencontré d'autres équipes du monde, nous sommes allées en Allemagne, en Jordanie, au Pakistan... C'est l'occasion de montrer un autre visage de notre pays et de faire parler de nous pour autre chose que la guerre et ses cruautés. »